

[...] On a senti que quelque chose se préparait. La veille déjà, les Anomalistes étaient pour la plupart sur les nerfs. Des bagarres ont éclaté, plus qu'à l'accoutumée, et la garde a dû intervenir. Certains étaient pris de torpeur, de vomissements ou de fièvre. On a cru à une intoxication, une maladie, mais seuls les Anomalistes étaient touchés. Dans la nuit, certains se mirent à hurler et s'agiter : il a fallu les attacher aux lits. Une poignée d'entre eux s'est enfuie de la Citadelle. Tout était devenu électrique, tendu. Quelques-uns ont pris des crayons et des feuilles, et, sans se voir ni se parler, ils ont tous dessiné la même forme sphérique. D'autres n'écrivaient qu'un seul mot, répété à l'infini, sur toute la feuille, sans s'arrêter : Alathar, machinalement, en le murmurant. On a été obligé de les enfermer, de barricader de l'extérieur les différents dortoirs, et, brusquement, au milieu de la nuit, le silence est tombé. Le temps d'échanger quelques regards avec les autres gardes, puis, au loin, en direction de la Grande Étendue, le ciel se déchira. Partant de l'horizon, des miroitements multicolores voletèrent dans les hautes sphères du ciel. Les nuages furent repoussés au loin dans toutes les directions. La terre se mit à trembler. Tous les animaux dans la Citadelle crièrent l'espace de quelques respirations. Quelque chose d'inconnu et de dévastateur venait d'apparaître en territoire Noun. [...]

Era Vulgaris - Cycle 352 - Témoignage d'un garde de Kher-Al-Alfah.

Les textes proviennent de recherches personnelles et du témoignage, des notes, de Clerya. J'ai arrangé l'ensemble pour rendre le tout cohérent et digeste. J'ai laissé certains éléments en suspend faute de trouver une véracité absolue.

Sauf mention contraire, l'ensemble des dessins accompagnant le récit provient de Clerya.



Vision d'Alathar
Dessin récupéré dans l'un des dortoirs anomalistes.

ALATHAR



Tu es bien le seul à t'intéresser à mon histoire.

Non, n'approche pas s'il te plait, garde ta torche près de toi. Je préfère rester dans la pénombre. Depuis ma condamnation à l'exil, je n'ai plus accès aux traitements, mon état d'Anom...d'ancienne Anomaliste empire un peu plus chaque jour. Il y a de grandes chances que tu t'enfuis en me voyant à la lueur. Comme tu l'as remarqué, je vis maintenant sur le territoire des Nouns. Ils me tolèrent parmi eux, ils ont dû te regarder de travers quand tu leur as demandé où je vis. Ils ne sont pas méchants, ils viennent me voir de temps à autres, nous nous rendons des services, ça m'aide à tenir le coup. Certains me demandent des conseils sur les Anomalies, les Errants, en échange d'herbes médicinales et de nourritures. Ça ralenti un peu la progression anormale même si j'ai de plus en plus de mal à me déplacer.

Tout ce chemin pour venir me retrouver, je suis admiratif, je dois l'avouer. En temps normal, j'aurais refusé ta venue, tu fais partie des leurs, tu es archiviste ?... Je ne pense pas que tu as informé tes supérieurs pour me voir ... tout du moins, tu as trouvé un prétexte valable. Cette découverte du journal de Pike m'a motivé à t'accueillir, même si cela va remuer des souvenirs désagréables, leurs sacrifices, je dois savoir ce qu'il leur est arrivés.

En échange, je te donne ma version des événements.

Je vais prendre le temps de t'expliquer en détails ce qui m'es arrivé. Je ne croule pas sous les obligations de toute façon... Ce sera l'occasion de laisser une trace, de tout ceci pour que cela ne tombe pas dans l'oubli. Ils me doivent bien ça. Par moment, j'ai un ressenti irrésistible, une envie de dessiner, d'écrire. De jour comme de nuit. Des images surgissent que je couche ou écrit, frénétiquement. Je me réveille après un certain temps avec une création devant les yeux qui rejoint les autres. Je n'ai pas le courage de faire du tri, de classer, de structurer. Je te le laisse le faire, tu pourras te servir, prends tout ce dont tu as besoin. J'en ferais d'autres. C'est devenu une nécessité pour moi, de lui, de moi, je ne sais pas. J'ai déjà remarqué que certains souvenirs s'estompent, évoluent, s'hybrident. Tâchons de donner un ensemble complet avant qu'il ne soit trop tard.

Je me nomme Clerya, j'aurais 34 cycles au prochain Firmament. Je suis donc une ancienne Anomaliste pour les Disciples de l'Anomalie. J'ai eu la chance de ne pas avoir été abandonné ou sacrifié à la naissance aux vues, disons, de mes particularités. Mes parents, que je n'ai pas connues, ont choisis de me déposer aux Disciples, les seules qui acceptent les êtres comme nous, ceux qui portent la marque anormale. Pour faire court, j'ai été élevé à Kher-Al-Alfa, de toute façon, pour nous autres, c'est soit devenir Anomaliste, mourir ou devenir un Errant. Plusieurs fois, j'ai voulu mettre fin à mes jours. J'ai vu nombre de mes semblables disparaître, se transformer, fuir, être battues. Ce sont leurs manières de ne garder que les plus résistants, les plus aptes à survivre en dehors de la Cité aux 7 murailles. Nous sommes indispensables pour eux mais tout le monde a peur de nous, nous rejette. Les Disciples sont les seules à avoir ce traitement pour ralentir la propagation anormale dans notre corps et ils te bourrent le crâne comme quoi il y des échappatoires si tu tiens bon. Accepte ta destinée ils

te disent, plie-toi, sans broncher et tu atteindras les hautes sphères, tu seras lavé et tu deviendras un humain "normal". Tu parles ... ce n'est pas contre toi mais ce sont juste des conneries mais j'y ai cru, je n'avais pas le choix, ni aucune autre issue. J'ai réussi à tenir et les choses se sont améliorées quand j'ai pu rejoindre une escouade. Ironiquement j'ai eu ma destinée mais loin d'eux.

Pike n'a pas été le pire superviseur que j'ai connu, loin de là. Il me traitait déceimment ainsi que les autres membres de l'escouade. Ils comprenaient au moins le fardeau des Anomalistes, ne nous voyaient pas que comme des monstres domestiqués dont on doit se méfier tout le temps. J'appréciais beaucoup Koshiro, notre duo fonctionnait bien c'est lui qui me manque le plus à vrai dire. C'était le meilleur Gojymbo que j'ai croisé. Je sais très bien que toute cette histoire peut paraître folle et les Disciples ne se sont pas priver de me le dire mais je persiste. Je sais ce que j'ai vu. La même chose serait arrivée à un membre du Haut-Conseil tout le monde serait à lui baiser la main à son chevet, enchainant courbettes et regards pleins de sympathies. Si un Anomaliste en revanche s'affirme, dis sa vérité qui contredis la leur, il vaut mieux le bannir... Ils me dégoutent tous autant qu'ils sont ! Enfermés dans leur Citadelle de certitudes ! Nous ne sommes pour eux que de la chair à Anomalie, bon à fermer sa gueule et à obéir, à maintenir l'équilibre d'un monde qu'ils donnent l'illusion de contrôler !

Je suis désolé, il fallait que ça sorte, c'est l'occasion ou jamais.

Ils censureront à la relecture, donne-leur une version déjà édulcorée, garde la complète au chaud. Si tu es venue jusqu'ici c'est que tu as compris que quelque chose ne tourne pas rond là-bas.

Tous les jours, j'ai sous les yeux les traces de cette rencontre. Tu ne peux être à ma place et voir le monde comme je le perçois maintenant. Tu sais déjà que, de base, les Anomalistes ne voit pas le monde comme vous mais là c'est différent encore. C'est grâce, enfin à cause de lui, de son appel. Il m'arrive encore de l'entendre, les tissus anomaux propage sa voix par moments. Les jours de tempête anomaux, je me sens en meilleure forme, plus vive, quelques heures, comme avant.

Ma rencontre avec lui a eu des effets que je n'arrive toujours pas à expliquer, à comprendre, comme si tout c'était déroulé sur plusieurs lunes dans l'espace de quelques respirations. Je te laisse seul juge de me prendre ou non pour une folle à la fin de tout ça. Peut-être que tout ceci, finalement, n'a juste aucun sens. Allez, commençons, cela va nous prendre un peu de temps.

